

L'HISTOIRE



THÉÂTRE &
MUSIQUE
TOUT PUBLIC
DÈS 7 ANS

C.-F. RAMUZ
I. STRAVINSKY
OMAR PORRAS
TEATRO MALANDRO

DU 16 JANVIER
AU 3 FÉVRIER



THÉÂTRE AM STRAM GRAM
ROUTE DE FRONTENEX, 56
1207 GENÈVE
022 735 79 24
WWW.AMSTRAMGRAM.CH

DU SOLDAT

BILLETTERIE SERVICE CULTUREL MIGROS GENÈVE, RUE DU PRINCE 7 OU PAR TÉLÉPHONE AU 022 735 79 24

Coproduction Théâtre Am Stram Gram, Genève, Teatro Malandro, Ensemble Contrechamps et Théâtre de Beausobre.
Avec le soutien de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards et le parrainage de la Fondation Igor Stravinsky.
Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève.
Le Teatro Malandro est subventionné par la Ville de Genève, la République et canton de Genève et Pro Helvetia.



REVUE DE PRESSE

HISTOIRE DU SOLDAT | TEATRO MALANDRO | OMAR PORRAS

Critique: «L'Histoire du soldat» au Théâtre Am Stram Gram

Omar Porras pactise avec le diable

Le diable donne du ressort. C'est ce que l'acteur-metteur en scène Omar Porras et son frère Fredy – qui signe le décor et les masques – se disent ces jours. Il y a dix ans, ils montaient une première version de *L'Histoire du soldat* d'Igor Stravinski, au Théâtre Am Stram Gram à Genève. Ils récidivent au même endroit, avec quasiment la même distribution et toujours l'Ensemble Contre-champs dans la fosse. Précipitez-vous: ce spectacle tient du livre enluminé; il dissipe les chagrins de l'époque – ceux de 1918, année de création, ceux du temps présent – sans les effacer tout à fait; il donne de vrais corps rythmiques à la partition, à ses parades fantasmagoriques, ses échappées campagnardes. A la baguette, Benoît Willmann est un sorcier. La musique coule dans les veines des comédiens Philippe Gouin, Joan Mompart, Maëlla Jan, Alexandre Ethève et Omar Porras.

Le diable donne du ressort (bis). C'est ce qu'Igor Stravinski et Charles Ferdinand Ramuz se disent en 1918 du côté de Lausanne. L'Europe s'effondre sous le poids de ses cadavres. Le compositeur exilé est sous le choc du traité que viennent de signer le gouvernement bolchevique de Lénine et ceux des empires centraux – l'Allemagne et l'Autriche-

Hongrie. Il se sent humilié par cette paix qu'il estime infamante, c'est sa Russie qu'on bafoue comme il l'écrit dans *Chroniques de ma vie*. Il serait presque désespéré s'il n'y avait pas ce projet de spectacle avec ce Ramuz qui lui plaît. Ils s'emballent pour un conte fameux d'Afanassieff, le retour au pays d'un fantassin qui croise le diable sur son chemin. Il compose d'une main enjouée. L'écrivain est au diapason. Le 29 septembre 1918, *L'Histoire du soldat* voit la lumière au Théâtre municipal de Lausanne sous la baguette d'Ernest Ansermet, avec sur scène Georges et Ludmila Pitoëff. Rarement Stravinski a été aussi heureux.

Laissez-vous faire à présent. Silhouette de majorette, haut-de-forme de chapelier timbré, masque pointu, Philippe Goin scande la marche du soldat, devant un rideau forain. Il ne libère pas seulement, en narrateur scrupuleux, l'épopée du pauvre gars, il la ranime en rythme. Derrière lui, une ombre bat la campagne, c'est le soldat (Joan Mompart). Le rideau s'éclipse: chez les frères Porras, la nuit est électrique, elle nous aspire. Voyez ce buisson, un trait fluorescent suffit à le suggérer. Admirez ce papillon, il chicanne le pauvre garçon, mais c'est une nuée qui en veut soudain à

son violon. Fermez les yeux à présent. Une seconde à peine. Vous n'avez pas le choix. La foudre tombe sur la scène, c'est Méphisto en costume colonial, voix grelottante, pour un peu on lui ferait l'aumône. Il propose un deal: le livre magique qu'il tient, livre qui contient tout l'avenir, contre le violon. Marché conclu? Oui, s'enflamme le soldat.

D'où vient qu'on est captif? De tout ce qu'on a dit. De cet art aussi synesthésique de convertir un air de musique en parade, un mouvement en dessin animé, un dessin animé en chant ourlé de tristesse. Le soldat s'égare, le livre est une malédiction, sa fiancée tant espérée se volatilise en poussière. En bord de scène, à genoux, Joan Mompart, bouche bée, déplore que sa belle est mariée et qu'elle a deux enfants.

L'Histoire du soldat est née dans la joie en 1918, d'une fraternité d'artistes. Elle est cernée d'ombres, mais elle ne s'y complait pas. Dans le rôle du diable, Omar Porras joue avec elles en artificier. On n'y voit que du feu. Il y a des pièces qui portent bonheur.

Alexandre Demidoff

L'Histoire du soldat, Genève, Théâtre Am Stram Gram, jusqu'au 3 février; loc. 022 735 79 24; www.amstramgram.ch

Arts et scènes

Ce diable de Porras réveille «L'histoire du soldat»

Am Stram Gram reprend le chef-d'œuvre de Stravinski et Ramuz créé en 2003 par l'honoré Teatro Malandro

Katia Berger

O n l'a crié sur tous les toits, 2014 fut pour Omar Porras l'année de la consécration. Une prestigieuse récompense nationale, une nomination à la tête d'un théâtre lausannois de renom, une monographie dédiée à son œuvre et un gros succès public: le créateur du Teatro Malandro atteignait le faite de la gloire.

Mais 2015, 25^e anniversaire de sa compagnie, ne s'annonce pas mal non plus. Ainsi auréolé, le Colombien ayant fait son nid à Genève recrée, avant de prendre les rênes du Kléber-Méleau cet été, deux des titres qui l'ont porté au zénith. D'abord cette *Histoire du soldat* en musique, présentée à guichets fermés au même Théâtre Am Stram Gram qui l'avait révélée en 2003. Puis, en avril prochain, *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt (reprise pour la deuxième fois après sa création en 1993), au Théâtre de Carouge.

Fédérer les genres et les styles

On a copieusement glosé aussi sur les raisons d'un pareil triomphe. Revoir la pièce de théâtre musical conçue conjointement par le compositeur russe et l'écrivain vaudois telle que Porras lui donne vie sur scène permet clairement d'adjoindre quelques hypothèses à la certitude du talent. Celles-ci se résument à un qualificatif: fé-dé-ra-teur! Associée à l'artiste, une vertu à laquelle la Suisse se montre tout particulièrement sensible.

La partition de Stravinski, déjà en 1918, jouait les mixers de génie. Magistralement interprétée en fosse par sept musiciens de l'Ensemble Contrechamps (sous la conduite de Benoît Willmann), elle croise valse, tango, ragtime, marche, jazz et chant lyrique - un chatolement qui n'est pas sans annoncer les musiques de film signées Nino Rota plus tard. Quant au livret de Charles Ferdinand Ramuz, c'est au mythe faustien qu'il s'abreuve en l'adaptant à un style valdo-russe.

Un violon contre un grimoire

Aussi c'est sur la route qui relie Denges à Denezey qu'on cueille ce soldat Joseph (Joan Mompart) pressé de rentrer chez lui en perm, son cher violon sur le dos. Or il y fait la rencontre d'un vieillard quant à



Imaginé par Ramuz et Stravinski, rendus vivants par Omar Porras, le soldat (Joan Mompart) et le diable (Porras «himself») dans leurs quêtes contraires. E. CARECCHIO

lui chargé d'un livre prophétique. Le troc a tôt fait de s'effectuer: le vieux aura l'âme; au pollu les pouvoirs. Mais les trois jours nécessaires à l'échange des savoirs s'avèreront trois années, et le croulant se révélera être le diable (Omar Porras). A son retour, l'entourage de Joseph se sera habitué à sa longue absence, et sa fiancée se sera unie à un autre. Tandis qu'il essaiera de rompre le pacte maléfique et recouvrer son indissociable instrument, ses aventures conduiront le soldat à se consoler auprès d'une princesse, ce qui n'empêchera pas l'enfer de l'engloutir au bout du compte...

Les nombreux enseignements qu'il a reçus au cours de sa carrière, le metteur en scène de 51 ans les met à profit dans cette reprise, qui n'en porte que davantage sa propre signature. Avec des décors et des masques reconstruits depuis 2003, on y décèle parmi mille couleurs, artilices, images et postures les influences hybrides de la Commedia dell'Arte, du théâtre d'ombres, du théâtre balinaï, de l'art du clown, de la pantomime, du cinéma (quelque part entre Fellini et Tim Burton) ou même du Grand-Guignol! Visuellement, son spectacle ressemble à un feu d'artifice de teintes et de trouvailles, d'ac-

cessoires et de phosphorescences - avec du reste une demi-douzaine d'explosions littérales à la clé. Aux antipodes de tout réalisme, la poésie des corps répond aux notes du basson, les bonds des acteurs font écho aux rythmes des percussions, l'expressivité des masques porte les envolées du violon. De quoi émerveiller les enfants - dès 7 ans -, y compris ceux qui sommeillent en leurs parents.

A tous niveaux, on le voit, Omar Porras fédère. Les publics, les styles, les traditions. Cerise sur le gâteau, son théâtre du monde converge sur Genève, la provinciale cosmopolite. Il y a là de quoi fêter un

art qui fête. Avec le seul risque, au pire, de se perdre dans les fioritures...

«L'histoire du soldat» Am Stram Gram, jusqu'au 3 février. 022 735 79 24, www.amstramgram.ch. Puis au Théâtre de Beausobre, à Morges, du 6 au 8 février, www.beausobre.ch

PUBLICITÉ



«L'Histoire du soldat» d'Omar Porras chauffe les yeux

Par [Boris Senff](#) Mis à jour le 27.01.2015

Le futur directeur de Kléber-Méleau réactive sa version de 2003 qui passe par Beausobre après avoir triomphé à Genève

Près d'un siècle après sa création à Lausanne, *L'Histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski revient sur terre vaudoise, au Théâtre de Beausobre plus précisément, dans une version magnifiée par Omar Porras, futur directeur de Kléber-Méleau. Reprise de sa mise en scène de 2003, ce conte faustien narrant les déboires d'un soldat avec le diable en personne trouve encore une fois des atours pyrotechniques impressionnants qui ont déjà séduit un (jeune) public genevois, permettant aux dix représentations du Théâtre Am Stram Gram d'afficher complet!

Le spectacle penche en effet sans équivoque du côté de la jeunesse et ne ménage pas sur ses effets pour arriver à ses fins. Entre Denges et Denezzy, les paysages prennent des couleurs fluo. Sortis d'une commedia dell'arte féérique, les personnages ne déparent pas en splendeur kitsch, avec leurs masques étranges et leurs oripeaux bariolés. Cette *Histoire du soldat* fa it aussi des étincelles avec ses pétards lumineux qui chauffent les yeux, tout comme les flammes qui s'échappent de l'enfer.

Les fastes visuels fascinent mais ne suffisent pas à expliquer l'engouement. Le rythme de cette petite pièce musicale d'une durée d'une heure est aussi excellent, rehaussé par un narrateur pirouettant et un diable gouailleur incarné avec gourmandise par le metteur en scène de 51 ans. On en sort éberlué, mais heureux, en se réjouissant de retrouver ce magicien de la scène en mai au Théâtre du Jorat, pour *La visite de la vieille dame* de Dürrenmatt.

(24 heures)

Crée: 27.01.2015, 20h05

24 HEURES – 27.01.2015

Omar Porras tire le diable par la queue

THÉÂTRE • Sur la scène genevoise d'Am Stram Gram où il créait «L'Histoire du soldat», et bientôt à Beausobre, Omar Porras reconvoque magiquement Ramuz et Stravinsky.

CÉCILE DALLA TORRE

Il y a toujours chez Omar Porras cette magie de la scène qui exacerbe le spectaculaire sans ménager pour autant la poésie. Son *Histoire du soldat* destinée au jeune public ne déroge pas à la règle. Les effets scéniques y sont de toute beauté, à commencer par ce rideau d'ombres qui fait du soldat Joseph (agile Joan Mompert) une figure lointaine et proche à la fois, au clair d'une lune. Les tableaux se succèdent ensuite à la vitesse de l'éclair: incandescents tels ces bosquets irrigués de fluo qui surgissent dans la nuit, ou tonitruants lorsque des coups de tonnerre retentissent brusquement.

Par la voix et le geste de son narrateur doué d'une forte présence burlesque (formidable Philippe Gouin), l'épopée de ce soldat de retour dans son village possède cette légèreté propre au Teatro Malandro – qui fête aujourd'hui ses 25 ans. Elle revêt aussi une pâte résolument grotesque, marque de fabrique de la compagnie, par les masques de Fredy Porras, auxquels il donne une nouvelle fraîcheur à l'occasion de cette recreation. Omar Porras, qui signe la scénographie avec son frère, y incarne toujours la figure du diable, glissé tour à tour dans la peau de plusieurs personnages, dont un démoniaque oligarque (russe, sans nul doute), sur lequel le rideau se referme.

Au Théâtre Am Stram Gram à Genève, en 2003 déjà, le metteur en scène récemment couronné de l'Anneau Reinhart convoquait le récit de Ramuz et la musique de Stra-



Joan Mompert dans le rôle du soldat Joseph.

ELISABETH CARECCHIO

vinsky – fuyant la révolution russe, le compositeur était venu se réfugier en Suisse. Rencontrant l'auteur vaudois par l'entremise d'Ernest Ansermet, il y composa en 1917 cette partition pour sept instrumentistes, relayée aujourd'hui par l'Ensemble Contrechamps sous la baguette leste et preste de Benoît Willmann.

Depuis la fosse d'orchestre, du clarinetiste au percussionniste, les musiciens, don-

nent à la fable inspirée d'un conte russe ses airs enjoués de ragtime, de pastorale ou de marche. Ils font aussi écho aux dialogues entre les personnages que croise Joseph sur sa route. La distribution est d'ailleurs légèrement remaniée, avec Maëlla Jan (la fille du roi) et Alexandre Ethève (en curé).

Libéré de ses obligations militaires pendant quinze petits jours, Joseph entend bien rentrer chez lui pour retrouver sa mère et sa fiancée. Mais il flâne sur son chemin, sortant son violon de sa besace au bord d'une rivière. C'est là qu'un vieil homme (derrière lequel se cache Omar Porras), dont il est loin d'avoir soupçonné l'incarnation du diable, lui propose de troquer son instrument dépourvu de valeur marchande contre un étrange livre lui promettant richesse et prédiction de l'avenir.

Après avoir pactisé avec Lucifer, son séjour avec lui s'avère plus long que prévu. Enfin arrivé sur ses terres, il est désavoué par sa fiancée et sa mère. La partie de cartes perdue avec le diable ne lui rendra ni son violon ni le bonheur. Le royaume de la princesse dont il est épris ne le sauvera pas non plus. Seul celui des enfers guette le cupide et avide soldat. De quoi donner ici au mythe faustien de belles couleurs contemporaines, indéniablement griffées «Omar Porras». I

Dès 7 ans. Jusqu'au 3 février au Théâtre Am Stram Gram, Genève (déjà complet), puis du 6 au 8 février au Théâtre de Beausobre, Morges, rés. ☎ 021 804 97 16 et 021 804 15 90, www.beausobre.ch

Scènes Magazine
 1211 Genève 4
 022/ 346 96 43
 www.scenesmagazine.com

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Magazines spéc. et de loisir
 Tirage: 5'000
 Parution: 10x/année

 N° de thème: 833.010
 N° d'abonnement: 833010
 Page: 88
 Surface: 7'080 mm²

Théâtre Am Stram Gram *L'Histoire du soldat*



«L'Histoire du soldat» © Marc Vanappelghem

La Compagnie Teatro Malandro rejoue le mythe faustien sur des airs de valse, de tango, de ragtime, d'opéra – interprétés en live par les musiciens. La griffe de Malandro est reconnaissable entre mille ; maîtrise du jeu et des espaces, écriture scénique tonitruante, inventive, poétique, toujours surprenante ...

Laissez-vous séduire !

Les 16, 17, 18, 20, 24, 25, 27, 31 janvier, 1er et 3 février 2015

Billetterie : 022/735.79.24 et Service culturel Migros, 7 rue du Prince

Sur le chemin qui le ramène chez lui, son violon sur le dos, le soldat Joseph rencontre un mystérieux chasseur de papillons. Il lui propose un étrange troc : son instrument contre un livre magique prédisant l'avenir. Charmé, le soldat accepte l'échange. Son voyage bascule alors dans une quête illusoire. L'homme qu'il a croisé, c'est le Diable en personne...

La Compagnie Teatro Malandro rejoue le mythe faustien sur des airs de valse, de tango, de ragtime, d'opéra – interprétés en live par les musiciens.



Le patron du Teatro Malandro s'est vu décerner le Grand prix suisse du théâtre cette année. Il enchaîne en prenant les rênes du Théâtre Kléber-Méleau à Lausanne et en recréant deux succès passés: «L'Histoire du soldat» et «La Visite de la vieille dame».

Omar Porras, héros de 2014. Et 2015 promet!

Le Genevois d'adoption, fort d'un Grand prix suisse du théâtre en 2014, se prépare à une riche actualité en 2015

Katia Berger

Tout, vraiment tout lui a réussi cette année. Sur les planches terrestres, le dieu du

théâtre a manifestement pointé sur Omar Porras l'index de la bénédiction. A peine achevée sa dernière création de *La Dame de la mer*, d'après Ibsen, le Colombien né en 1963, installé à Genève depuis la fin des années 80, s'est vu coup sur coup décerner le premier Grand prix suisse du théâtre (ex-Anneau Hans-Reinhart) en mai dernier, puis nommer à la succession de Philippe Menthia aux commandes du Théâtre Kléber-Méleau, à Lausanne, en juin. Un honneur arrive rarement seul.

Ceux de 2014 venaient couronner un singulier cheminement dans le monde du théâtre comme dans le théâtre du monde. Débarqué de Bogota à Paris en 1985,

Omar Porras a en effet tâté de tous les styles - Ariane Mnouchkine, Jerzy Grotowski, mais aussi les traditions masquées de Bali ou celles du nô et du kabuki japonais - avant d'affirmer le sien, éminemment hybride, sur les scènes genevoises du feu Garage ou de Saint-Gervais entre



Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 19
Surface: 42'407 mm²

autres. Il fonde le Teatro Malandro en 1990, où il peaufine à la fois son esthétique, sa méthode et sa pédagogie. Pas à pas, au gré de mises en scène bigarrées zigzaguant entre opéra, danse et théâtre (*Les Fourberies de Scapin*, *Ay! QuiXote*, *Maître Puntila et son valet Matti*, *La Périchole...*), le voyageur Porras entraîne de plus en plus d'apôtres dans son sillage. Jusqu'à la présente consécration, qui se matérialise dans la parution d'une monographie à son nom, éditée conjointement par la Confédération et la Société suisse du théâtre.

Avant de suivre avec curiosité la production porrassienne d'après le sacre, on pourra, en 2015, redécouvrir deux temps

forts de sa carrière d'avant. L'occasion de confirmer que son potentiel de rayonnement international lui vaut bien son statut de Genevois de l'année.

Deux événements rétrospectifs attendent donc le public du bout du lac. Un premier aura lieu en janvier au Théâtre Am Stram Gram, où Omar Porras recréera son spectacle d'anthologie né en 2003, *L'Histoire du soldat*. Cette fable composée conjointement par Charles-Ferdinand Ramuz et Stravinski en 1917 sera notamment interprétée par le metteur en scène lui-même, tandis que la partition sera assurée par l'Ensemble Contrechamps, et les masques signés du complice et frère d'Omar, Freddy Porras. La patte de Ma-

landro s'y imprime pleinement.

En avril, c'est un autre bijou du répertoire Malandro qui se verra repolir, au Théâtre de Carouge cette fois. Tragicomédie féroce due à Friedrich Dürrenmatt, *La Visite de la vieille dame*, dans laquelle Porras campe l'exubérante héroïne, fut quant à elle créée en 1994.

L'histoire du soldat Théâtre Am Stram Gram, du 16 jan. au 3 fév., 022 735 79 24, www.amstramgram.ch

La Visite de la vieille dame Théâtre de Carouge, du 17 avr. au 9 mai, 022 343 43 43, www.tcag.ch

Date: 11.01.2015

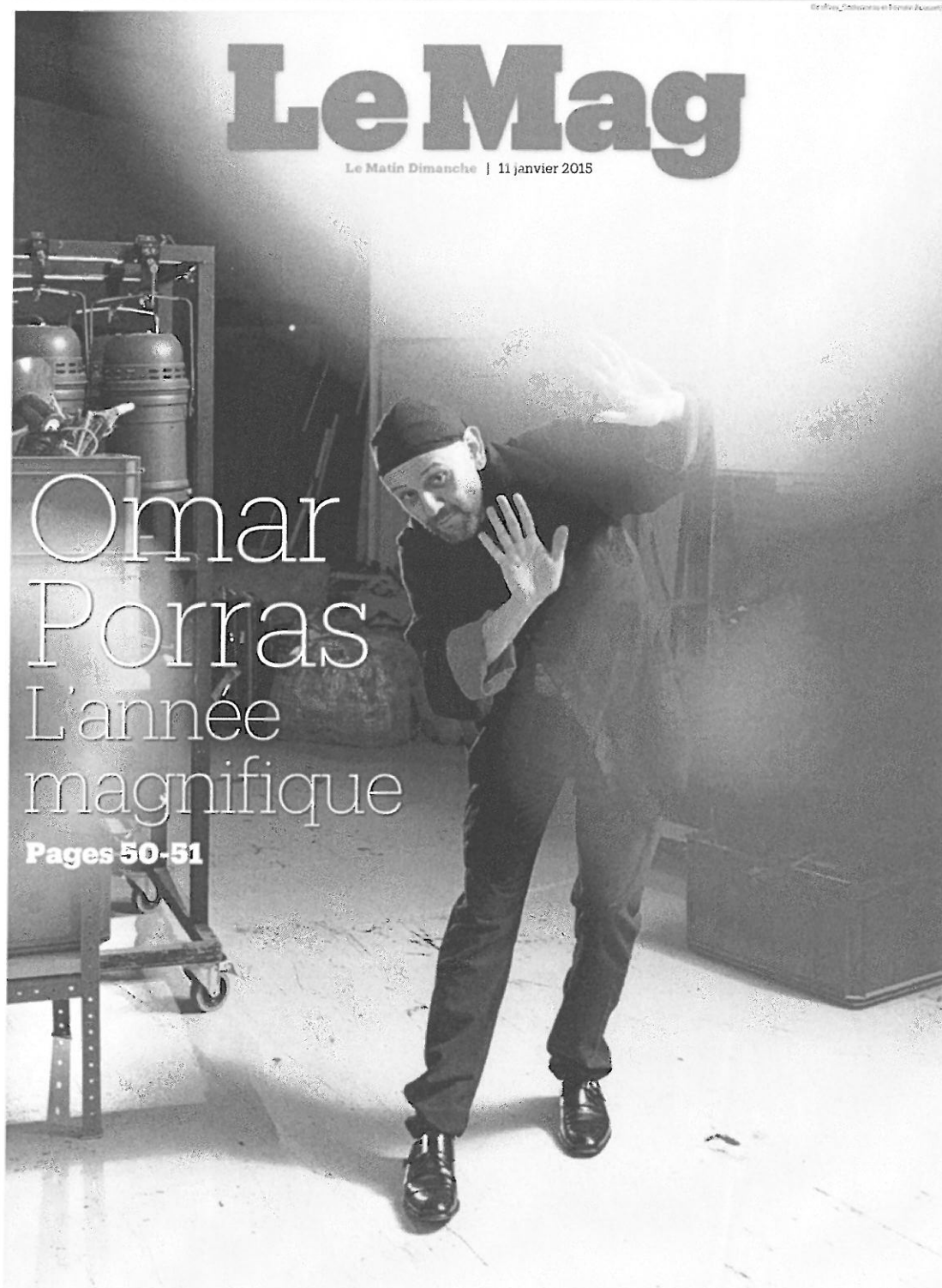
**Le Matin
Dimanche**

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²



ARGUS
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 56460514
Coupure Page: 1/10
Rapport page: 10/21



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

Théâtre total

Omar Porras joue sur tous les fronts

Scènes C'est l'année Porras. Avant de prendre la direction du Théâtre Kléber-Méleau, le metteur en scène fête les 25 ans de son Teatro Malandro avec la reprise de deux spectacles devenus légendaires.



OFC, Geoffrey Chiffeneau et Roman Roussel



Le Matin Dimanche
 1001 Lausanne
 021/ 349 49 49
 www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 147'556
 Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
 N° d'abonnement: 833010
 Page: 49
 Surface: 335'287 mm²

Anne-Sylvie Sprenger

L'aventure a des allures de conte de fées. En vingt-cinq ans, le comédien et metteur en scène Omar Porras est passé du statut de squatter sans-papiers à celui de directeur d'un des plus prestigieux théâtres romands. A l'été, le comédien et metteur en scène d'origine colombienne prendra, à 51 ans, les rênes du Kléber-Méleau, à Renens (VD), et présentera sa première saison.

Ces vingt-cinq années marquent également l'histoire d'une compagnie, le Teatro Malandro, fondée lors de son arrivée à Genève, et celle de sa progression fulgurante sur la scène suisse et internationale. Un quart de siècle qui sera joyeusement fêté ces prochaines semaines par la reprise de deux spectacles mémorables: «L'histoire du soldat» et «La visite de la vieille dame». Rencontre.

Quel regard portez-vous sur ces vingt-cinq années?

C'est à la fois réjouissant et impressionnant d'imaginer qu'une aventure théâtrale puisse résister au temps, aux adversités, aux exigences de ce métier. Et au monde d'aujourd'hui qui ne permet pas vraiment ce type d'aventure humaine sur la durée.

Le Teatro Malandro est une exception?

Absolument, et l'une des rares qui existe de nos jours. Je crois qu'une des raisons de ce privilège est qu'il y a eu, depuis les origines, la notion de transmission. C'est-à-dire la volonté de cultiver un langage, une esthétique, une technique. De cultiver une méthode pour qu'elle soit transmise et qu'elle contribue à cette notion profonde du théâtre, qui est de créer des liens sociaux et un rapport avec la Cité. Des investissements ont été faits, et ces investissements doivent durer dans le temps. Voilà un des sens de ces reprises.

Comment définiriez-vous votre méthode de travail?

Je pars toujours de ce que l'autre m'apporte. Je pars de l'acteur-créateur, non de l'acteur-

interprète. C'est une pratique exigeante, qui part d'une calligraphie physique, corporelle. C'est un travail organique. Si vous voulez, je pourrais dire que ce qui m'intéresse, c'est l'organicité du corps humain et de la pensée humaine.

Il y a, chez vous, une notion d'engagement total. On ne peut pas faire de théâtre sans tout y mettre?

Et plus. Je pense que mettre tout ne suffit pas, il faut aussi aller au-delà.

Etes-vous un metteur en scène tyrannique?

Pas du tout. L'exigence n'a rien à voir avec la tyrannie. La prière comme la philosophie sont exigeantes, elles ne sont pas pour autant tyranniques.

Il paraît que vous pouvez être dur sur le plateau...

Je crois qu'on n'obtient rien avec la médiocrité.

En un quart de siècle, vous êtes passé du statut de squatter sans-papiers à celui de directeur de l'un des plus grands théâtres lausannois.

Qu'est-ce que cela représente à vos yeux?

C'est une étape. Je crois que l'art fait preuve qu'il n'y a pas de statut social. L'art est un continent en soi. Et le théâtre est devenu pour moi une patrie, dans laquelle je ne suis qu'un citoyen qui peut s'exprimer.

Les conditions ne sont pourtant pas les mêmes...

Non, mais disons qu'un quart de siècle, cela fait quand même beaucoup d'années, beaucoup d'expérience. Les choses se sont faites tout naturellement, avec le temps.

Vous êtes aujourd'hui, que vous le vouliez ou non, un exemple d'immigration réussie. Comment cela compte-t-il pour vous?

Ce n'est pas important pour moi d'être un exemple, mais c'est important qu'il y ait chez l'être humain cette capacité, cette audace. Et je pense que tout être humain a



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

ce potentiel et mérite d'avoir sa chance.

**«J'ai le
privilege
d'avoir mis
les pieds
dans un pays
qui m'a
permis
de cultiver
un rêve»**

Omar Porras,
metteur en scène

Mais je pense aussi que la chance ne vient pas toute seule. C'est quelque chose que l'on taille, que l'on construit avec la persévérance, la patience, l'amour, l'endurance... Combien de fois j'ai failli baisser les bras! Devant un tas de difficultés que tout être humain traverse, même les plus riches et les plus acclimatés.

**Dans le contexte actuel, où le regard
envers les immigrés se durcit,
vous représentez tout ce que l'étranger
peut apporter comme énergie
et innovation...**

Je crois que tout être humain est porteur d'une richesse. Et cette richesse est d'autant plus éclatante lorsqu'elle sort de son contexte, lorsqu'elle se perd dans une autre nature. J'ai ce privilège d'avoir mis les pieds dans un pays qui m'a permis de cultiver ce rêve, qui n'allait pas uniquement me nourrir, mais dont je savais qu'il allait nourrir également les autres: mes voisins de quartier, mes voisins de ville, mes concitoyens. Je suis père de deux enfants qui sont nés ici. Certains trouvent encore que je suis d'ailleurs, mais je suis d'ici aussi.

**On ramène souvent votre esthétique
à vos origines. Vous adhérez?**

Pas vraiment. Parce que ce serait renier ce qui a été cultivé ici. Le métissage que j'ai retrouvé ici. Je pense que cette esthétique nous appartient aussi. Bien sûr, la graine vient d'ailleurs, mais la terre où cette graine a poussé, c'est ici. L'air qu'elle a respiré, il est d'ici. J'ai apporté quelque chose, oui, mais c'est

grâce à la fertilité de cette culture que cet assemblage a été possible. Et puis le Teatro Ma landro est un théâtre suisse, c'est un théâtre national, puisqu'il a été couronné par l'Anneau Reinhardt et est soutenu par Pro Helvetia, Genève et la Loterie Romande. L'appartenance ne saurait être limitée à une région.

**Vous répondez ici au reproche qui vous
a été fait de quitter Genève qui vous
a si longtemps subventionné pour
venir dans le canton de Vaud.
Comme une sorte de trahison.**

Penser de cette manière, c'est réduire la poésie, la limiter à des frontières. C'est aussi donner des frontières à l'amour et à la puissance de la création. Comment peut-on parler de trahison alors qu'on fait partie du même pays?

**Directeur de théâtre justement,
c'est un tout autre métier.
Comment l'abordez-vous?**

Peut-être pas un autre métier, mais la mission est différente. Je serai toujours dévoué au théâtre comme je l'ai été. Mais j'ai ici un outil que je pourrai partager avec d'autres artistes pour pouvoir établir, je l'espère, un dialogue. Il ne s'agit pas de «programmer», d'établir seulement un calendrier. Il s'agit de réfléchir le théâtre en profondeur. Un théâtre qui soit généreux, utile et surtout au service de la pensée, de la poésie ainsi que de la curiosité des spectateurs et des artistes.

**Faut-il s'attendre
à des bouleversements?**

De nos jours, on ne construit plus de cathédrale. Et pour moi, Kléber-Méleau est une de ces dernières cathédrales. Pas dans le sens d'un bâtiment démesuré ou luxueux, mais qui est habité par une véritable âme. C'est un temple, qui a été construit avec effort, amour, passion et chimères. Et tous ces esprits, toutes ces chimères demeurent, elles dorment là encore. Mon devoir n'est pas de les épouvanter, mais de continuer à les faire exister. Bien sûr, on leur donnera un autre manteau, on leur mettra une autre couronne, on leur tendra un autre sceptre... Transformer, ce n'est pas tout révolutionner.

Quel théâtre y verra-t-on?

Je vais privilégier les grands textes classi-



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

ques, un théâtre de la parole, du récit, un théâtre poétique, un théâtre qui garde et qui préserve ses métiers et ses artisanats, qui sont le théâtre. Et un théâtre populaire, qui parle à tous, un théâtre tous publics comme aussi ont été mes spectacles.

Allez-vous former une troupe?

Je pense qu'il est très important aujourd'hui de penser à ça. Je suis un homme de troupe, ça va forcément déteindre à Kléber-Méleau. Ce sera, je l'espère, un jour, cette grande troupe romande...

Et quel avenir pour le Teatro Malandro?

Le Teatro Malandro est avant tout un état d'esprit. Mais, oui, je souhaite que le Teatro Malandro perdure, que son répertoire demeure et s'enrichisse.

Pourrez-vous encore signer ses mises en scène?

Oui, bien sûr. Le Teatro Malandro continuera d'exister. ●

A voir

«L'histoire du soldat»

De C.F. Ramuz et I. Stravinski

Genève, Théâtre Am Stram Gram,

du 16 janvier au 3 février.

Morges, Beausobre, du 6 au 8 février.

«La visite de la vieille dame»

De Friedrich Dürrenmatt

Genève, Théâtre de Carouge, du 17 avril au 9 mai.

Fribourg, Equilibre-Nuithonie, les 12-13 mai.

Mézières, Théâtre du Jorat, les 21, 22 et 24 mai.

Le Matin Dimanche
1001 Loussanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²



La reprise de deux classiques

► «La visite de la vieille dame» de Friedrich Dürrenmatt

Créé en 1993, trois ans
après l'installation du
Teatro Malandro dans
un squat genevois
(photo ci-dessus), ce
spectacle triomphal
marque une étape
décisive dans l'histoire
du Teatro Malandro.
La recreation baroque
du chef-d'œuvre de
Dürrenmatt recevra
le Prix romand du
spectacle indépendant

et tournera à
l'international. Il sera
repris dans sa
deuxième version.



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²



► **«L'histoire du soldat»
de Ramuz et Stravinski**

Le mythe faustien
écrit par Ramuz sur
la musique d'Igor
Stravinski fut l'un
des gros succès
de Malandro.
Créé au Théâtre
Am Stram Gram en
2003 (photo ci-contre)
le spectacle porte toute
l'empreinte d'Omar
Porras, qui joue lui-
même le soldat: un fin
mélange d'énergie, de
poésie et d'inventivité.



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

Teatro Malandro **Vingt-cinq ans marqués par les grands mythes et l'exigence poétique**

«**Ubu roi**», 1991 C'est avec cette pièce d'Alfred Jarry qu'Omar Porras, arrivé en 1990 à Genève après six ans de théâtre de rue à Paris, révèle son style: un univers baroque, des comédiens masqués, un intense travail du corps et le rôle clé de la musique. Très vite, la compagnie quitte les milieux alternatifs et conquiert les scènes «officielles».



Archives Malandro

«**Bakkhantes**», 2000

Après deux créations à la Comédie de Genève («Othello» en 1995 et «Noces de sang» en 1997, qui part pour trois ans de tournée, notamment au Canada et au Japon), le Teatro Malandro se tourne vers le théâtre antique et adapte «Les Bacchantes» d'Euripide. Une parade sauvage et lyrique qui interroge la nécessité même du théâtre.



Jean-Paul Lozouet

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

«Ay! QuiXote», 2001

Encore une figure mythique, Don Quichotte, qui devient «Ay! QuiXote» dans l'adaptation d'Omar Porras. Adapté de l'œuvre de Cervantès, le spectacle emballe les foules par sa force visuelle et poétique. Il marque aussi le retour de Porras en Colombie: le spectacle est invité au Festival ibéro-américain de théâtre de Bogotá.



Jean-Paul Lozouet

«La flûte enchantée», 2007

Parmi les quatre opéras qu'il a mis en scène, «La flûte enchantée» de Mozart et ses allures de conte initiatique paraissent fait pour lui. Toujours épaulé par les décors de son frère Fredy, il fabrique une machine à rêves, avec des paysages fabuleux et des personnages en forme d'elfes et de libellules, issus de la nature dont l'opéra devient l'hymne.



Marc Vanappelghem

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 147'556
Parution: hebdomadaire



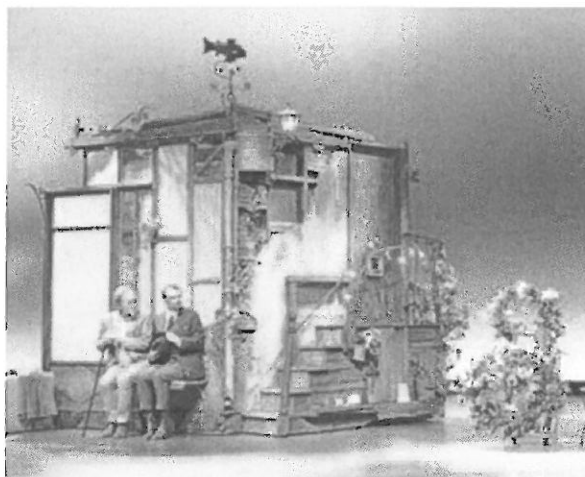
N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 49
Surface: 335'287 mm²

«Roméo et Juliette»,
2012 Porras est invité à créer l'illustre tragédie shakespearienne au Japon... avec une majorité de comédiens japonais. Une aventure surprenante quand on mesure la distance entre son univers baroque et l'épuration nipponne. En résulte un spectacle atypique, mêlant finement théâtre latino et théâtre nô.



K. Miura

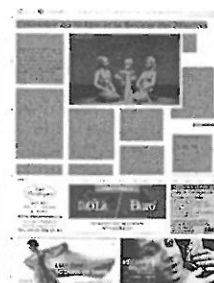
«La dame de la mer»,
2013 Dernière création en date du Teatro Malandro, la pièce d'Ibsen emprunte au septième art ses univers contrastés: le spectacle commence sur un air de comédie musicale des années 50 et se clôt dans une ambiance proche d'un Lars von Trier. Un spectacle audacieux, déroutant, où la mélancolie gagne sur la facétie. Un virage?



Marc Vanappelghem

Eaux-Vives

 Nouvelles des Eaux-Vives
 1227 Carouge
 022/ 308 68 78
 www.nouvelles-ge.ch

 Genre de média: Médias imprimés
 Type de média: Presse journ./hebd.
 Tirage: 22'190
 Parution: mensuelle

 N° de thème: 833.010
 N° d'abonnement: 833010
 Page: 12
 Surface: 26'686 mm²

L'Histoire du Soldat et la Brioche des Mioches



© Marc Vannapelghem

*L'Histoire
du Soldat
ou quand le
Diable tente
le jeune violoniste.*

Viviane Scaramiglia Théâtre Am Stram Gram

Un mois de janvier prolifique attend le jeune public à l'Am Stram Gram qui présente une récréation de *L'Histoire du Soldat*, le délicieux conte musico-théâtral de Stravinsky et Ramuz. Ce sera aussi l'heure ludique et musicale de *La Brioche des Mioches* avec la mise en scène de *La paire de chaussures*, une fable de Pierre Gripari.

Un soldat de retour de guerre marche d'un bon pas et se distrait en jouant du violon. Alors qu'il se repose au bord d'un ruisseau, un vieillard survient là, comme par hasard, et lui propose un curieux troc: son instrument contre un livre magique qui lui permettra de devenir infiniment riche...

Il y a des millions de soldats qui sont rentrés chez eux après la bataille et des centaines de légendes racontent leur retour. Il y a surtout cette histoire russe tirée d'un vieux conte d'Afanasiev, qu'Igor Stravinsky durant son exil

en Suisse raconta un jour à son ami Ramuz. Le violon, on s'en doute, représente l'âme et le vieux monsieur n'est autre que le Diable auquel le jeune soldat succombera.

Du pur plaisir

Mêlant musique et théâtre, voilà une fable initiatique cruelle et tendre. Mise en scène par Omar Porras, dont on connaît l'écriture scénique inventive, poétique et toujours surprenante; c'est une œuvre de pur plaisir pour les yeux et les oreilles. Dans cette pièce créée en 1918, Stravinsky témoigne d'une écriture prolifique inspirée par des airs de valse, de tango, de ragtime et d'opéra qui seront interprétés en live par les musiciens de l'Ensemble Contrechamps. Autant de moments musicaux pour suivre avec délice la dynamique de l'intrigue qui se livre en courts tableaux successifs.

Une récréation

L'Histoire du Soldat, c'est l'un des grands succès du Teatro Malandro et du Théâtre Am Stram Gram réunis. Créée en 2003, elle avait également fait salle comble à Paris. En association avec le Théâtre de Beausobre,

ils réveillent aujourd'hui le spectacle pour le relancer sur les routes de la francophonie et ravir une nouvelle génération d'enfants... et tous ceux qui en ont gardé l'âme.

La paire de chaussures pour les «mioches»

La chaussure droite s'appelle Nicolas et la gauche Tina. Le couple vit heureux dans une belle boîte en carton, dans un grand magasin de chaussures, dans une très grande ville... Alliant musique et jeu, ce conte de Pierre Gripari mis en scène et en musique par Mathias Demoulin et Lionel Frésard va émerveiller les enfants dès 3 ans (et leurs parents!). Dans le cadre de *La Brioche des Mioches*, les réjouissances mettent au menu chocolat, tartines, jus de fruits. Et c'est une fois l'estomac plein que l'on s'installe sur les bancs tout près de la scène, sous la verrière de l'Am Stram Gram. Le spectacle peut commencer!

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'510
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 12
Surface: 6'349 mm²

THÉÂTRE, GENÈVE «L'Histoire du soldat» revit à l'Am Stram Gram

Près d'un siècle après sa création le 28 septembre 1918 à Lausanne, *L'Histoire du soldat*, pièce théâtrale et musicale d'Igor Stravinsky et Charles-Ferdinand Ramuz, retentira dès vendredi soir au Théâtre Am Stram Gram. Le spectacle est le fruit de la collaboration de musiciens de l'Ensemble Contrechamps et du Teatro Malandro. Celui-ci fête cette année ses 25 ans sous la houlette d'Omar Porras. Sur le chemin du retour de la guerre, Joseph, un soldat violoniste, croise un étrange personnage qui lui propose un marché, son violon contre un livre magique prédisant l'avenir. Car Joseph vient de rencontrer le diable en personne. Le Malandro rejoue ce mythe d'allure faustienne – issu d'un conte russe traditionnel raconté par Stravinsky à Ramuz –, les musiciens de Contrechamps interprétant, eux, en direct, des airs de ragtime, de valse, d'opéra et de tango. MOP



L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 41'118
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 66
Surface: 11'475 mm²

Spectacle «L'histoire du soldat» selon Omar Porras

Plébiscitée par le public romand puis parisien lors de sa création, en 2003, la production du chef-d'œuvre de Stravinski/Ramuz signée Omar Porras et son Teatro Malandro retrouve la scène, dans des décors et sous des masques reconstruits, face à un public renouvelé puisqu'en partie pas encore né à l'époque...

Destinée à des classes d'écoliers aussi bien qu'à un large public, cette *Histoire du soldat* est parfaitement fidèle à la partition d'origine. Toutes les étapes du conte sont là, portées par les mots précis et sobres de Ramuz et par les courts et intenses interludes instrumentaux composés il y a bientôt cent ans et interprétés en direct par l'Ensemble Contrechamps. L'effet Porras se fait dès lors sentir, comme toujours, dans le flux ininterrompu d'effets visuels, les ruptures de ton, les explosions ludiques, l'agitation des accessoires, les jeux de lumière frondeurs et magnifiquement travaillés et la dimension de pantomime, autant d'ingrédients efficaces qui transforment les personnages et leurs corps en créatures sorties tout droit d'un énorme livre enchanté – un brin inquiétant parfois, bariolé et, en quelque sorte, très stravinskien! ■ **DR**

Genève. Théâtre Am Stram Gram. Du ve 16 janvier au ma 3 février. Tous les jours sauf le lundi.
www.amstramgram.ch



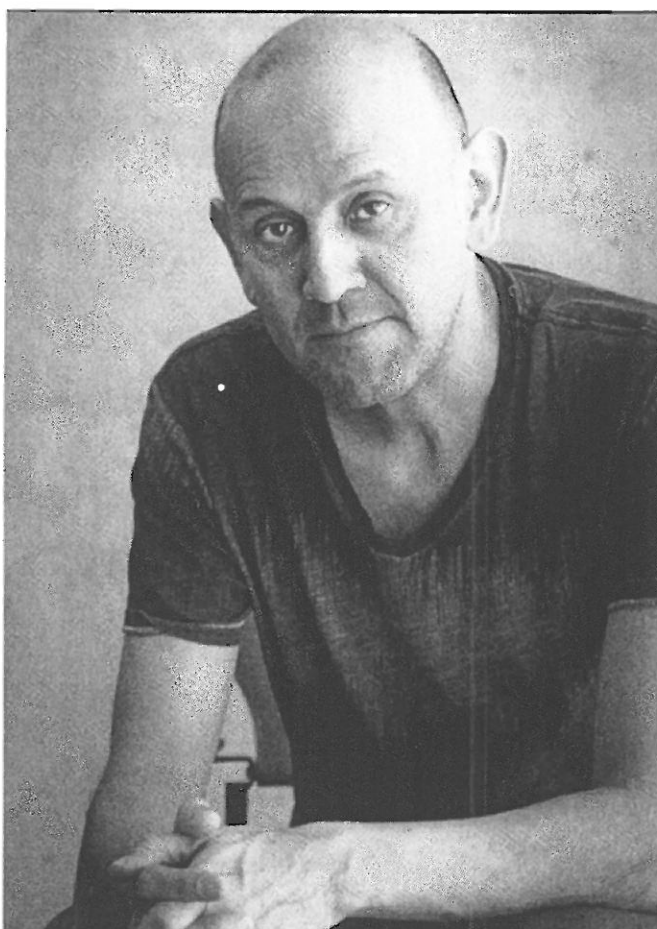
LUDIQUE Des créatures sorties d'un livre enchanté pour cette adaptation de Porras.

L'illustré
1002 Lausanne
021/ 331 75 00
www.illustre.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 80'344
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 62
Surface: 37'419 mm²



«Tant qu'il y aura Porras, il y aura Malandro»

«L'histoire du soldat» par **Omar Porras**, un conte à voir et à revoir.

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

La première de son *Histoire du soldat* s'achève devant un public d'écoliers genevois. Les enfants ont ri, sursauté aux pétards, écouté avec attention, tremblé devant les flammes, admiré les couleurs enchantées des costumes et des éclairages avec une émotion perceptible. «Les enfants comprennent beaucoup plus qu'on ne l'imagine. On ne peut pas leur mentir, ils repèrent tout de suite la superficialité. Il faut plus de finesse pour atteindre la cible.»

Dans la cafétéria du Théâtre Am Stram Gram, le metteur en scène s'avoue fatigué – il aurait volontiers échappé au portrait –, mais satisfait. Avec les quatre comédiens, avec le chef Benoît Willmann (qui dirige les sept solistes de l'Ensemble Contrechamps), le metteur en scène a malgré tout discuté encore une fois des dernières minutes du spectacle, des salutations précisément.

«J'aime que toute l'équipe, de l'administratrice au maquilleur, vienne saluer. Ma façon de dire qu'un spectacle est l'histoire de toute une tribu,

en l'occurrence celle du Teatro Malandro.»

Créé à Genève il y a vingt-cinq ans, Malandro, explique son fondateur, est «l'une des rares troupes d'ici à posséder un répertoire». Ainsi, *L'histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski est une reprise, onze ans après, d'un succès

L'illustré
1002 Lausanne
021/ 331 75 00
www.illustre.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 80'344
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 62
Surface: 37'419 mm²

emblématique de Porras.

«Deux comédiens (le narrateur, le soldat) et moi jouions déjà dans la création de 2003. C'est un bonheur de maintenir des relations pérennes... Ce sont les mêmes matériaux, la même esthétique, mais, comme un bon vin, le spectacle a mûri.»

L'année dernière, le comédien et metteur en scène né à Bogotà, en Colombie, en 1963, s'est vu récompenser du pres-

tigieux Grand Prix suisse de théâtre. «Un grand plaisir, c'est une reconnaissance nationale de notre travail de formation, de production, de recherche, de diffusion. Des centaines de personnes ont travaillé avec nous», reconnaît celui qui s'est formé au théâtre dans la rue et a monté ses premiers spectacles dans les squats genevois où il vivait. Quitte à faire mentir la pièce de Ramuz - «Un bonheur c'est tout le bonheur,

deux c'est comme s'il n'existait plus» -, Omar Porras, l'année dernière, a aussi été choisi pour succéder à Philippe Mentha à la direction du Théâtre Kléber-Méleau, à Lausanne. Enfin un lieu à lui. Avant d'entrer en fonctions, le 1^{er} juillet, il reprendra encore une création emblématique dans laquelle il tient le rôle-titre: *La visite de la vieille dame*, de Friedrich Dürrenmatt. Que deviendra ensuite le Teatro? L'artiste sourit, impa-

tient de conclure l'entrevue: «La compagnie ne va pas mourir. Tant qu'il y aura Porras, il y aura Malandro. C'est un style, un langage, une école.» 

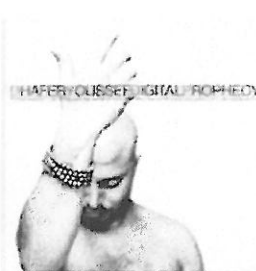
«L'histoire du soldat», au Théâtre Am Stram Gram, à Genève, jusqu'au 3 février. Théâtre de Beausobre, à Morges, du 6 au 8 février. www.malandro.ch

OMAR PORRAS VOUS RECOMMANDE...

On n'y voit rien, un livre de Daniel Arasse, Folio Essai
«Que fait-on quand on regarde une peinture? A quoi pense-t-on? Qu'imagine-t-on? L'auteur propose un regard très intéressant sur six peintures. Ce que je fais, c'est aussi de la peinture, une peinture qui respire, qui chante et qui crie...»



Digital Prophecy, un disque de Dhafer Youssef, Enja
«C'est un disque sublime, œuvre d'un musicien tunisien, virtuose de l'oud. C'est un mélange de musique du monde et de jazz, de tradition et de modernité, une représentation parfaite de l'importance de l'hybridation culturelle.»



Une peinture à l'huile de Chaïa, sa fille...

«Vous voulez un vrai coup de cœur? Je passe beaucoup de temps à contempler le tableau que ma fille Chaïa m'a offert pour Noël. Elle a 17 ans, c'est son premier tableau, c'est un jaillissement de couleurs, comme un vol cosmique... Je vous envoie une image dès que j'ai une minute!»

Date: 16.01.2015

**Tribune
de Genève**

Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'871
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010
Page: 22
Surface: 4'527 mm²

Le «Soldat» revit!

Théâtre musical C'est l'un des rendez-vous attendus de la saison: la recreation par Omar Porras de son succès de 2003, *L'Histoire du Soldat*, pour les 25 ans du Teatro Malandro. Née des plumes amies de Ramuz et Stravinski, la fable accommode le mythe faustien à la sauce valdo-russe, dont cette lecture ouvre encore les frontières.

**Am Stram Gram, du 16 jan. au 3 fév., 022 735 79 24,
«www.amstramgram.ch»**





Genève L'Histoire du soldat

Théâtre Am Stram Gram, rte de Frontenex 56. Ve 16 janvier à 19h et sa-di à 17h, ma à 19h jusqu'au 3 février. (Loc. 022 735 79 24, www.amstramgram.ch).

Omar Porras est un sorcier.

«L'Histoire du soldat» lui va bien. Le diable est une tentation; la promesse d'un bain de jouvence. C'est ce qu'Omar Porras a dû se dire. Il y a onze ans, au Théâtre Am Stram Gram déjà, il montait *L'Histoire du soldat*, ce bonheur de contrebande musicale signé Igor Stravinski. Il incarnait Lucifer sur le chemin d'un soldat – Joan Mompert – de retour de la guerre. Le spectacle cavalait sur la pente épineuse du conte. Omar Porras, son frère Fredy, qui signait les décors, et les acteurs du Teatro Malandro ensorcelaient la partition, escortés par l'Ensemble Contrechamps. Les mêmes artistes ont souhaité aujourd'hui éprouver de nouveau la force du sortilège. Le Teatro Malandro fête ses 20 ans. Pour franchir ce cap, il remonte deux de ses spectacles les plus éblouissants, *L'Histoire du soldat*, avant *La Visite de la vieille dame* de Friedrich Dürrenmatt. Un bain de jouvence, au fond. ADF





«L'histoire du soldat» de Porras chauffe les yeux

Théâtre

Le futur directeur de Kléber-Méleau réactive sa version de 2003, qui passe par Beausobre après avoir triomphé à Genève

Près d'un siècle après sa création à Lausanne, *L'histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski revient sur terre vaudoise, au Théâtre de Beausobre plus précisément, dans une version magnifiée par Omar Porras, futur directeur de Kléber-Méleau. Reprise de sa mise en scène de 2003, ce conte faustien narrant les déboires d'un soldat avec le diable en personne trouve encore une fois des atours pyrotechniques impressionnants qui ont déjà séduit un (jeune) public genevois, permettant aux dix représentations du Théâtre Am Stram Gram d'afficher complet!

Le spectacle penche sans équivoque du côté de la jeunesse et ne



Le soldat de Porras revient et va rencontrer le diable. ménage pas ses effets pour arriver à ses fins. Entre Denges et Denezy, les paysages prennent des couleurs fluo. Sortis d'une commedia dell'arte féérique, les personnages ne déparent pas en splendeur

kitsch, avec leurs masques étranges et leurs oripeaux bariolés. Cette *Histoire du soldat* fait aussi des étincelles avec ses pétards lumineux qui chauffent les yeux, tout comme les flammes qui s'échappent de l'enfer.

Les fastes visuels fascinent, mais ne suffisent pas à expliquer l'engouement. Le rythme de cette petite pièce musicale d'une durée d'une heure est aussi excellent, rehaussé par un narrateur pirouettant et un diable gouailleur incarné avec gourmandise par le metteur en scène de 51 ans. On en sort éberlué, mais heureux, en se réjouissant de retrouver ce magicien de la scène en mai au Théâtre du Jorat, pour *La visite de la vieille dame*, de Dürrenmatt. **Boris Senff**

Morges, Théâtre de Beausobre

Les ve 6 (20 h), sa 7 (19 h)

et di 8 février (17 h)

Rens.: 021 804 97 16

www.beausobre.ch



«L'histoire du soldat» de Porras chauffe les yeux

Théâtre

Le futur directeur de Kléber-Méleau réactive sa version de 2003, qui passe par Beausobre après avoir triomphé à Genève

Près d'un siècle après sa création à Lausanne, *L'histoire du soldat* de Ramuz et Stravinski revient sur terre vaudoise, au Théâtre de Beausobre plus précisément, dans une version magnifiée par Omar Porras, futur directeur de Kléber-Méleau. Reprise de sa mise en scène de 2003, ce conte faustien narrant les déboires d'un soldat avec le diable en personne trouve encore une fois des atouts pyrotechniques impressionnants qui ont déjà séduit un (jeune) public genevois, permettant aux dix représentations du Théâtre Am Stram Gram d'afficher complet!

Le spectacle penche sans équi-

voque du côté de la jeunesse et ne ménage pas ses effets pour arriver à ses fins. Entre Denges et Denez, les paysages prennent des couleurs fluo. Sortis d'une commedia dell'arte féerique, les personnages ne déparent pas en splendeur kitsch, avec leurs masques étranges et leurs oripeaux bariolés. Cette *Histoire du soldat* fait aussi des étincelles avec ses pétards lumineux qui chauffent les yeux, tout comme les flammes qui s'échappent de l'enfer.

Les fastes visuels fascinent, mais ne suffisent pas à expliquer l'engouement. Le rythme de cette petite pièce musicale d'une durée d'une heure est aussi excellent, rehaussé par un narrateur pirouettant et un diable gouailleur incarné avec gourmandise par le metteur en scène de 51 ans. On en sort éberlué, mais heureux, en se réjouissant de retrouver ce magicien de la scène en mai au Théâtre du Jorat, pour *La visite de la vieille dame*, de

Dürrenmatt. **Boris Senff**

Morges, Théâtre de Beausobre

Les ve 6 (20 h), sa 7 (19 h)

et di 8 février (17 h)

Rens.: 021 804 97 16

www.beausobre.ch



Le soldat de Porras revient et va rencontrer le diable.

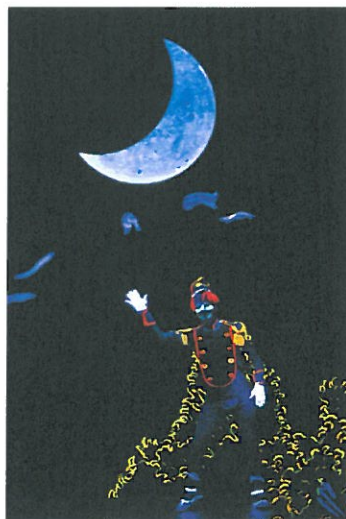
A Genève, au Théâtre Am Stram Gram

16/12/15

L'HISTOIRE DU SOLDAT

RECRÉATION

Théâtre et musique / Tout public dès 7 ans
Du 16 janvier au 3 février 2015



Ce spectacle est vraiment extraordinaire, notamment grâce au metteur en scène Omar Porras ! Retenez bien ce nom car c'est une véritable prouesse au niveau de la scénographie et du jeu de scène, avec des comédiens et musiciens au talent prodigieux, vraiment ! Alors, courrez voir ce petit bijou à Am Stram Gram. Ce chef-d'œuvre musical-théâtral alterne récit et musique. En cadence, en rythme, en musique, vous assisterez à une succession de séquences aux titres génériques : marche, concert, tango, valse, choral. Elles sont reliées entre elles soit par un thème, soit par le violon qui parcourt toute l'œuvre et qui personnifie l'âme du soldat. La musique est écrite pour un ensemble de sept musiciens ou se côtoient trois familles d'instruments représentées chacune par leur membre le plus aigu et le plus grave : violon et contrebasse, clarinette et basson, cor et trombone, percussion. Ici pour les néophytes l'histoire en bref. Sur le chemin qui le ramène chez lui en permission pour retrouver sa mère et sa fiancée, le soldat Joseph décide de se reposer au bord d'un ruisseau et se met à jouer du violon. Un petit vieux, un flet à papillon à la main, survient là comme par hasard. Il

lui propose un étrange troc : son instrument contre un livre magique qui lui permettra de devenir infiniment riche... Le jeune homme cède à la tentation (comment résister à la tentation de tout avoir ?) Le vieillard, qui n'est autre que le diable, l'invite chez lui pour qu'il lui apprenne à jouer du violon. Mais le soldat ne voit pas le temps s'écouler, et lorsqu'il est enfin de retour chez lui, sa fiancée a disparu et sa mère ne le reconnaît plus. La nonesse produite par le livre magique ne le rend pas heureux. Il paie tout son argent contre le violon en jouant aux cartes avec le diable et il perd. Une princesse millénaire apparaît alors, promise par son père à celui qui la guérira. Une astuce permet au soldat de récupérer le violon et de jouer pour la princesse. Mais il est trop tard : ne pouvant ni quitter le royaume de la belle ni rompre avec le diable, le soldat descend aux enfers... **Colette de Lucia**

Il y a des millions de soldats qui sont rentrés chez eux après la bataille, et il y a des centaines de légendes qui racontent leur retour. Il y a une belle histoire russe, tirée des contes d'Alfonsiev, que Stravinsky raconte un jour à son ami Ramuz durant son exil en Suisse. La pièce a été créée pour la première fois au sortir de la première guerre mondiale, le 28 septembre 1918 à Lausanne, sous la direction d'Ernest Ansermet.

Texte Charles-Ferdinand Ramuz

Musique Igor Stravinsky

Mise en scène Omar Porras

Avec Alexandre Ethève, Philippe Gouin, Maëlla Jan, Joan Mompert, Omar Porras

Et les solistes de l'Ensemble Contrechamps sous la direction de Benoît Willmann : Clarinette Laurent Bruttin / Basson Alberto Guerra ou Pierre Fatus / Trompette Gérard Métrallier ou Yohan Monnier / Trombone Jean-Marc Daviet ou Vincent Bourgeois / Percussion Sébastien Cordier ou Florian Fayer / Violon Rada Hadjicostova / Contrebasse Jonathan Haskell ou Noëlle Raymond

Scénographie Fredy et Omar Porras / Masques Fredy Porras / Assistant à la mise en scène Jacint Margarit / Univers sonore Emmanuel Nappey / Lumière Mathias Roche / Costumes Irene Schlatter / Accessoires Laurent Boulanger / Peinture du décor Béatrice Lipp

Coproduction Théâtre Am Stram Gram, Genève Teatro Malandro, Ensemble Contrechamps et Théâtre de Beausobre. Avec le soutien de la Loterie Romande, de la Fondation Leenaards et le parrainage de la Fondation Igor Stravinsky. Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève. Le Teatro Malandro est subventionné par la Ville de Genève, la République et canton de Genève et Pro Helvetia.

Accessibilité Spectacle tout public dès 7 ans. Le texte est représenté en français.

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES : Mardi 27 janvier à 19h à l'issue de la représentation

ATELIER D'INITIATION AU MASQUE POUR TOUS : Samedi 24 janvier de 10h à 13h / Atelier familial gratuit, dès 6 ans

Fredy Porras, plasticien, conçoit et réalise les scénographies et les masques des créations du Teatro Malandro. Il présentera les différentes étapes dans le processus de fabrication d'un masque, puis, proposera ensuite quelques exercices de modelage et moulage. Inscriptions : maria.dasilva@amstramgram.ch

(dans la limite du nombre de places disponibles - 25 personnes max.).

Informations pratiques

Durée estimée : 1h

Billetterie : Places en vente au service culture Migros, rue du Rhodé, 7

Ou par tél : 022 735 79 24 (Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30)

Tarifs : Abonnés 12 - enfant (10 - avec la carte 20/20 francs) et 18 - adulte, hors abonnement 24 - adultes et 16 - enfants, étudiants, AVS - groupes 12 -

Facebook Twitter 0

Accéder au site de Vaud (<http://vd.leprogramme.ch>) | Neuchâtel (<http://ne.leprogramme.ch>)



([HTTP://WWW.LEPROGRAMME.CH](http://www.leprogramme.ch))



(/pub/185)



AGENDA CULTUREL
SPECTACLES VIVANTS

GENEVE

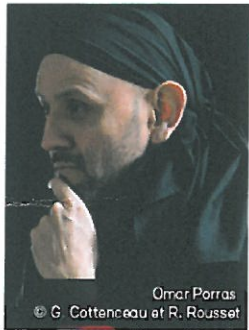
Annoncer un événement
(<https://spreadsheets.google.com/spreadsheet/viewform?hl=fr&formkey=dHBZOUVrdOM2aGpPX0FTGNtQ2M0V0E6MQ#gid=0>)
| Contact (/pages/contact) | Edito (/pages/edito)

Recommander

🏠 ([HTTP://WWW.LEPROGRAMME.CH](http://www.leprogramme.ch)) | AUJOURD'HUI | CETTE SEMAINE (/AGENDA-CULTUREL-DE-LA-SEMAINE/GENEVE/2015/04)
| MUSIQUE (/CONCERTS/GENEVE) | THÉÂTRE (/THEATRE/GENEVE) | DANSE (/DANSE/GENEVE) | AUTRES | ENFANTS (/SPECTACLE-ENFANTS/GE)

rechercher un événement

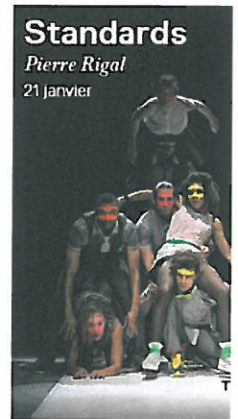
L'HISTOIRE DU SOLDAT REPRIS À GENÈVE



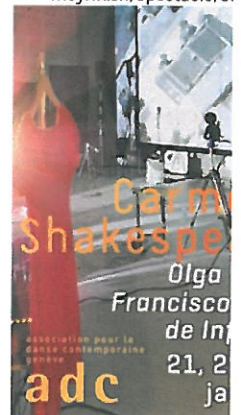
L'Histoire du Soldat, l'histoire d'un spectacle.

Grand succès, en 2003, du Teatro Malandro, compagnie dirigée par Omar Porras, et du Théâtre Am Stram Gram réunis, *L'Histoire du Soldat* fut ensuite repris au Théâtre des Abbesses à Paris où il a également fait salle comble. De nouveau, le Théâtre Am Stram Gram et le Teatro Malandro s'associent aujourd'hui à l'Ensemble Contrechamps et au Théâtre de Beausobre pour redonner naissance à ce spectacle. Des interprètes rejoignent ceux déjà présents lors de la création, et le décor, les masques notamment, sont rafraîchis, dans le même esprit qui habitait la première version. La nouvelle équipe sera pleinement inspirée par la première fouille de la partition musicale.

L'Histoire du Soldat, créée pour la première fois au sortir de la première guerre mondiale, le 28 septembre 1918 à Lausanne sous la direction d'Ernest Ansermet, raconte les péripéties du soldat Joseph. Sur le chemin qui le ramène chez lui, en permission, ce dernier décide de se reposer au bord d'un ruisseau et se met à jouer du violon. Un petit vieux, un filet à papillon à la main, survient comme par hasard. Cette rencontre mènera le soldat tout droit vers un pacte avec le diable. Il acceptera un étrange échange : offrir au vieillard son instrument contre un livre magique qui lui permettra de devenir infiniment riche. Ce chef-d'œuvre musico-théâtral est le fruit de la collaboration entre un géant de la littérature suisse, Charles-Ferdinand Ramuz, et un deuxième géant, de la musique, Igor Stravinsky, alors réfugié en Suisse.



(<http://www.meyrin.ch/spectacle/st>)



(<http://www.adc-geneve.ch/shakespeare>)

Le metteur en scène Omar Porras envisage cette recreation avec enthousiasme. « C'est formidable de reprendre ce spectacle. Tout est nouveau, même si l'on se dirige vers la même direction, la même esthétique... Dix ans plus tard, on est vraiment dans l'esprit de l'œuvre de Ramuz. » Pour ce qui est des masques et du décor, l'homme ajoute que « tout a été rafraîchi. C'est comme un tableau de maître qui serait restauré, et dépoussiéré. Ou comme un bon vin qui aurait bien vieilli. »

Entre cirque et commedia dell'arte, le public retrouvera donc ce spectacle vivant et coloré, avec Omar Porras lui-même dans le rôle du diable, le comédien et metteur en scène Joan Mompert dans celui du soldat, et le comédien Philippe Gouin en narrateur. Les comédiens Alexandre Ethève et Maëlla Jan les rejoignent dans la distribution pour cette nouvelle version.

La partition est constituée d'une succession de séquences aux titres génériques : marche, concert, tango, valse, choral. Elles sont reliées entre elles soit par un thème, soit par le violon qui parcourt toute l'œuvre et qui personnifie l'âme du soldat. La musique est écrite pour un ensemble de sept musiciens où se côtoient trois familles d'instruments représentées chacune par leur membre le plus aigu et le plus grave : violon et contrebasse, clarinette et basson, cornet et trombone, percussion.

Cécile Gavlak

L'histoire du soldat, du 16 janvier au 03 février 2015 au Théâtre Am Stram Gram à Genève. Renseignements au +41 22 735 79 24 ou sur le site du théâtre www.amstramgram.ch (<http://www.amstramgram.ch>)
Puis au Théâtre de Beausobre à Morges, du 06 au 08 février 2015. Renseignements au +41 21 804 97 16 ou sur le site du théâtre www.beausobre.ch (<http://www.beausobre.ch>)

Tout public, dès 7 ans.

Autour du spectacle (au Théâtre Am Stram Gram)

Mardi 27 janvier : rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation

Samedi 24 janvier, de 10h00 à 13h00 : atelier d'initiation au masque. Atelier familial gratuit, dès 6 ans. Nombre de places limité.

J'aime 0

LE ROI LEAR JOUE SA COMÉDIE À GENÈVE



A La Comédie de Genève, le directeur des lieux, Hervé Loichemol, s'attaque à Shakespeare pour la première fois. Avec *Le Roi Lear*, le metteur en scène explore l'immense dramaturge et la question du lien de la filiation.

(/article/le-roi-lear-joue-sa-comedie-a-geneve)

CORNEILLE, LA BEAUTÉ D'UNE LANGUE



A Genève, le Théâtre du Loup présente la pièce *Horace* de Corneille, mis en scène par Didier Nkebereza, et avec Frédéric Landenberg dans le rôle titre. Entretien avec un metteur en scène passionné par son auteur.

(/article/corneille-la-beaute-d-une-langue)

L'HISTOIRE DU SOLDAT REPRIS À GENÈVE



Vu le succès de 2003 lors de la création initiale, *L'Histoire du Soldat*, mis en scène par Omar Porras, revient au Théâtre Am Stram Gram pour une récréation avec une équipe artistique en partie recomposée. Pour le plaisir d'un mélange entre la prose de Charles-Ferdinand Ramuz et la musique d'Igor Stravinsky. Présentation.

(/article/l-histoire-du-soldat-repris-a-geneve)

LEPROGRAMME.CH EST SUR FACEBOOK

facebook

(<http://www.facebook.com/leprogramme.ch>)

twitter

(<http://www.twitter.com/leprogrammech>)

Les réseaux sociaux, nous on s'en sert pour vous offrir des places de spectacles ! A la Comédie de Genève, au Loup, au Poche, au Théâtre Am Stram Gram, à l'ADC...

LES SPECTACLES DANS LE CANTON DE GENEVE

Les prochains concerts (/concerts/Geneve) | Les prochaines pièces de théâtre (/theatre/Geneve) | Les prochains spectacles de danse (/danse/Geneve) | Les spectacles pour enfants (/spectacle-enfants/Geneve)

A voir cette semaine (/agenda-culturel-de-la-semaine/Geneve/2015/04)

LEPROGRAMME.CH

📄 Mentions légales (/pages/mentions-legales) 📞 Contact (/pages/contact) 📝 Edito (/pages/edito) 🐦 Nous suivre sur Twitter (<http://www.twitter.com/leprogrammech>) 📘 Nous suivre sur Facebook (<http://www.facebook.com/leprogramme.ch>)

Annoncer un événement (<https://spreadsheets.google.com/spreadsheet/viewform?hl=fr&formkey=dHBZ0UVRd0M2aGpPX0FTGNTQ2M0V0E6MQ#gid=0>)

© Copyright leprogramme.ch 2014 - Tous droits réservés

LE
PRO
GRAM
.CH

Hebdo » Culture

Spectacle «L'histoire du soldat» selon Omar Porras

Mis en ligne le 15.01.2015 à 05:54



LUDIQUE Des créatures sorties d'un livre enchanté pour cette adaptation de Porras.

© Elizabeth Carecchio

Plébiscitée par le public romand puis parisien lors de sa création, en 2003, la production du chef-d'œuvre de Stravinski/Ramuz signée Omar Porras et son Teatro Malandro retrouve la scène, dans des décors...

Plébiscitée par le public romand puis parisien lors de sa création, en 2003, la production du chef-d'œuvre de Stravinski/Ramuz signée Omar Porras et son Teatro Malandro retrouve la scène, dans des décors et sous des masques reconstruits, face à un public renouvelé puisqu'en partie pas encore né à l'époque...

Destinée à des classes d'écoliers aussi bien qu'à un large public, cette Histoire du soldat est parfaitement fidèle à la partition d'origine. Toutes les étapes du conte sont là, portées par les mots précis et sobres de Ramuz et par les courts et intenses interludes instrumentaux composés il y a bientôt cent ans et interprétés en direct par l'Ensemble Contrechamps. L'effet Porras se fait dès lors sentir, comme toujours, dans le flux ininterrompu d'effets visuels, les ruptures de ton, les explosions ludiques, l'agitation des accessoires, les jeux de lumière frondeurs et magnifiquement travaillés et la dimension de pantomime, autant d'ingrédients efficaces qui transforment les personnages et leurs corps en créatures sorties tout droit d'un énorme livre enchanté – un brin inquiétant parfois, bariolé et, en quelque sorte, très stravinskien!

Genève. Théâtre Am Stram Gram. Du ve 16 janvier

Date: 15.01.2015

L'HEBDO

Online-Ausgabe

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Internet
Type de média: Magazines populaires
UUpM: 53'000
Page Visits: 108'830

Lire en ligne

N° de thème: 833.010
N° d'abonnement: 833010

au ma 3 février. Tous les jours sauf le lundi.

www.amstramgram.ch

MÉDIAS – RADIO & TV

- Critique de Thierry Sartoretti – RTS/La Première – **Vertigo** – 19.01.15
- Chronique de Thierry Sartoretti – RTS/Espace 2 – **Les Matinales** – 20.01.15
- Anya Leveillé interviewe Omar Porras – RTS/Espace 2 – **Magma** – 20.01.15
- **Zone Critique** – RTS/Espace 2 – 23.01.15
- Télégjournal – **Le 12:45** – RTS – 05.02.15